

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 66

AMOUR DE DIEU.

+

AMOUR DE DIEU.

Des beautés de Jésus-Christ.

Amabilis super amorem mulierum.

Totus desiderabilis - Talis est dilectus meus.
C.C. 5,16.

Speciosior sole
Proposui ergo hanc adducere mihi ad convivendum.
Sap. 7 et 8. (a)

Il est une chose qui m'étonne grandement.
C'est que l'on trouve tant de personnes, hommes et femmes, disposées à donner leur cœur à la créature, à se livrer à elle corps et âme quelquefois, et qu'on en trouve si peu disposées à se donner pleine-

(a: Note marginale :) frère - Incarnation
ut mecum sit et mecum laboret ut sciam quid sit acceptum apud te. Sap. 9, 10.

Notes marginales en partie barrées renvoyées à la fin du sermon.



ment à l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ et encore quand de loin en loin il s'en recontre quelqu'une on s'étonne, on s'extasie, et si peu qu'elle ait quelques avantages, si peu qu'elle ait de jeunesse, de fortune ou de beauté on la plaint : Quel dommage, dit-on derrière elle, et ces plaintes vont quelquefois jusqu'au murmure : La laisser s'enfermer ainsi derrière une grille, seule, oui seule avec ses soeurs et avec une mère, seule avec celui qu'elle aime Notre-Seigneur Jésus-Christ mais toute la vie, lui laisser faire des vœux perpétuels surtout - Quelle inhumanité, quelle barbarie, quel acte révoltant et contre nature - La loi ne devrait-elle pas s'opposer à de pareils assassinats, au siècle où nous sommes, en plein XIX^e siècle; c'était passable encore au moyen-âge, mais maintenant au siècle du progrès ... fi donc! Quel anachronisme! Quelle anomalie! Quel abus criant!..

Voilà pourtant les billevesées qui se débitent tous les jours dans les romans à quatre sous et dans toutes ces feuilles soi-disant savantes qui pleuvent sur nous chaque jour de tous les coins de la France comme ces feuilles mortes qui jonchent la terre en automne et que l'on foule aux pieds; et qui, si elles ne sont pas bonnes à autre chose, pourront nous servir au moins quelquefois à fumer nos vignes et nos champs. Voilà je le répète, les sottises qui se débitent chaque jour et si au lieu de cela cette âme que l'on plaint si fort, et qui n'est là cependant remarquez-le, que parce qu'elle le veut bien - si cette pauvre jeune fille avait été mariée, même malgré elle et à force d'instances comme cela arrive trop souvent, à un inconnu peut-être, peut-être à un malhonnête homme et à un libertin mais flanqué d'un beau nom, ou de belles terres, ou de beaux écus - tout le monde eût applaudi à son sort. Comme si les anneaux d'alliance, quoi qu'ils soient d'or, n'étaient pas des chaînes eux aussi et des chaînes bien lourdes, souvent, comme si les promesses du mariage n'étaient pas elles aussi des vœux perpétuels...

Certes le mariage est une bonne et sainte chose - Dieu me garde de l'attaquer ici - Mais ce que je ne comprends pas je le répète, c'est qu'on soit si facile à donner son cœur à l'amitié d'un homme ou d'une femme et si difficile à le donner à Dieu - Encore si Dieu vous interdisait ces amitiés humaines, mais non, il les bénit au contraire; (a) Mais comment se fait-il qu'en aimant

(a: Première rédaction barrée :) il n'en est point jaloux pourvu qu'elles soient légitimes - Il est au dessus de cela -



de pauvres créatures qui ne vous paient pas de retour peut-être et qui en tout cas sont impuissantes à vous remplir le coeur, comment se fait-il qu'en les aimant vous n'aimiez pas aussi et par dessus tout Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Dieu qui vous aime et a en lui de quoi vous rassasier outre mesure et éternellement.

Voilà ce que je ne puis comprendre. Une seule chose me l'explique. C'est qu'on ne voit pas Notre-Seigneur Jésus-Christ et que ne le voyant pas des yeux du corps on ne sait pas le voir des yeux de l'âme. Or, c'est ainsi que je tiens à vous le montrer ce soir. Je veux le présenter au regard de vos âmes dans toute sa splendeur et toutes ses beautés afin de lui gagner irrévocablement vos coeurs.

Mais qui suis-je pour cela? Que je suis au dessous d'une telle tâche! O Marie, c'est vous qui pouvez nous en parler - C'est vous qui pouvez nous le montrer tel qu'il est, vous qui l'avez porté dans votre sein, puis sur vos bras et qui êtes assise à ses côtés aujourd'hui dans le Ciel - Et Jesum benedictum fructus ventris tui nobis.... ostende.

Ave Maria.

I.

Qu'est-ce donc qui vous séduit tant dans les créatures? Répondez-moi.

C'est d'abord que c'est un être de même nature que vous - une âme comme la vôtre unie à un corps humain comme vous.

C'est ensuite que ce corps peut-être est doué de grâce, de force, de douceur, de cette harmonie de proportions qui séduit et enchante et que nous appelons la beauté.

C'est ensuite qu'avec cela, cette créature a une fortune convenablement arrondie, certains talents extérieurs, un nom illustre peut-être ou tout au moins un nom respectable et honoré -

Voilà pour ce que l'on est convenu de nommer les avantages extérieurs.



Eh! Notre-Seigneur Jésus-Christ n'est-il pas tout cela?

Lui aussi quoique Dieu il a revêtu notre nature. Lui aussi il a une âme humaine unie à un corps. Et quel corps!

Le corps de Marie rayonnait d'une telle beauté, d'un tel éclat, d'une telle splendeur surnaturelle que S. Denys l'Aréopagite, c'est lui-même qui le raconte, fut tenté de l'adorer quand il la vit pour la première fois, et il l'eût fait si S. Paul, en le convertissant à la foi, ne lui avait appris qu'il n'y avait qu'un seul Dieu qui eût pris une forme humaine : Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Si telles furent la grâce et la beauté de Marie que ne dût-ce pas être de Notre-Seigneur, de cette chair toute sainte, de ce corps sacré où habitait la plénitude de la Divinité, nous dit S. Paul - Aussi l'Épouse des Cantiques est-elle intarissable quand elle nous parle des beautés de Jésus et le Prophète a dit de lui : Speciosus forma prae filiis hominum - Il fut le plus beau des enfants des hommes - Et un écrivain impie, apostat, qui pour mieux lui cracher au visage a feint de le baiser comme Judas, ce sacrilège, dis-je, essaie d'expliquer tous les prodiges de sa Divinité par ce prestige indicible et ce rayonnement de grâce et de beauté dont toute sa personne était environnée.

Quant à sa noblesse, à sa fortune, à son nom, est-il besoin que j'en parle? Il est fils de David, fils de Marie selon la chair - Selon l'Esprit et la Vérité, Il est Fils de Dieu, Dieu de Dieu, Dieu lui-même.

Ses richesses? Le Ciel et la terre sont l'oeuvre de ses mains - et tout ce qu'ils contiennent lui appartient. Tout ce que vous avez, tout ce que possèdent les hommes, et les hommes eux-mêmes et vous-même, et moi et tout ce qui est, est à Lui. L'Univers entier d'un bout à l'autre est son domaine, et il a reçu toutes les nations en partage - Et dabo tibi gentes hereditatem tuam et possessionem tuam in fines terrae - Et l'éternité est la durée de son règne - Et regnum ejus regnum sempiternum. (Dan. 3,100)

Son nom enfin? Il a nom "l'Admirable, l'Ange du Grand Conseil, le Dieu, le Fort, le Père du Siècle futur, le Prince de la Paix," (Is. 9,6) l'Emmanuel ou Dieu avec nous et mieux que tout cela Jésus - "Ce nom au dessus de tout nom." Phil. 2,9.



Et au nom de Jésus il faut que tout genou fléchisse au Ciel, sur la terre et dans les enfers - Et toute langue doit confesser que le Seigneur Jésus-Christ est uni à la gloire de Dieu le Père - Ut in nomine Jesu omne genu flectatur coelestium, terrestrium et infernorum - Et omnis lingua confiteatur quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris. Phil.2,10.

Que tous les noms, que toutes les grandeurs, que toutes les richesses, que toutes les beautés pâlis- sent à côté de celles-là!... Sicut deficit fumus, deficiant : sicut fluit cera a facie ignis sic pereant (peccatores) a facie Dei, (ps. 67,3) comme s'écoule la cire devant le feu, comme fuit la fumée sous le vent, comme s'éclipsent et s'effacent toutes les étoiles quand se lève le grand soleil - ainsi pâlis- sent et disparaissent toutes les grandeurs et toutes les beautés de la terre en présence du Seigneur Jésus!...

II.

Qu'est-ce qui vous séduit encore, qu'est-ce qui vous éblouit encore dans les créatures, parlez!...

Leur esprit peut-être? Ah! oui, rien n'est séduisant comme ces intelligences lumineuses et pétillantes qui inondent tout de leurs étincelles.

Je me trompe, il est quelque chose de plus séduisant encore et c'est là surtout ce qui a le don de captiver les âmes, c'est là ce qui vous a ravi peut-être votre liberté, c'est un grand coeur, un coeur noble, ardent et généreux.

Surtout si ces flammes si vives, si pressées, si contenues dans ce coeur de feu, si ces flammes brûlent pour nous.

Si nous le savons, et si nous avons des gages de leur constance et, si j'ose le dire, de leur éternité.

Oh! n'est-ce pas que nous n'aurions pas le courage de résister à tant d'attraits!...

Et qu'est-ce que tout cela cependant?

Vanitas vanitatum et omnia vanitas praeter amare Deum et illi soli servire - Vanité des vanités



et tout est vanité hors aimer Jésus-Christ et se donner à lui seul!..

Ces charmes parfaits que je viens de vous décrire, qui vous entraînent si fort, d'autres les ont trouvés, bien qu'ils soient fort rares, d'autres les ont rencontrés - Oui toutes ces grâces de l'esprit unies à celles du corps, toutes ces grâces du coeur unies à celles de l'esprit, ces flammes, cet amour, gages d'une constance qui promettait d'être éternelle, d'autres les ont rencontrés... Et où sont-ils maintenant?... Demandez-leur ce que sont devenus ces trésors merveilleux?... Comment toute cette gloire s'est-elle éclipsée? Comment tant de sujets de joie se sont-ils évanouis les uns des autres?... Quoi, de tout cela, il ne reste rien?... Rien. Absolument rien en ce monde.

Ces grâces du corps il a suffi d'une courte maladie pour les détruire.

Ces grâces de l'esprit il a suffi d'une fièvre cérébrale pour les anéantir.

Ces charmes du coeur inappréciables, cette amitié toujours constante à elle-même, cet amour qui promettait d'être éternel... il a duré deux ans, trois ans, puis la mort est venue... et tout est fini sur la terre. Voilà notre éternité à nous pauvres hommes - chétives créatures d'un jour!...

Vanitas vanitatum et omnia vanitas praeter amare Deum et illi soli servire. Vanité des vanité et tout est vanité hors aimer Jésus-Christ et se donner à Lui...

Lui, savez-vous son Esprit - Il est l'Intelligence du Père, Il est la lumière de la lumière, Il est le rayonnement et "la Splendeur de sa gloire", Hebr.1,3. et le Prototype universel sur lequel toutes choses ont été créées.

Et son Coeur, le Coeur de Jésus - Quel est-il? Ah! je renonce à vous le dire - Voici huit jours bien-tôt que je vous en parle et je n'en ai encore rien dit - Que voulez-vous que je vous en dise en quelques minutes?

Son coeur est un abîme de bonté - Son coeur est un abîme d'amour - Il nous aime tous sans mesure - Il vous aime vous, vous qui ne l'aimez pas peut-être, vous qui l'oubliez, vous qui le blasphémez, vous qui l'outragez, il vous aime, quand même; il vous aime d'un amour constant qui a pris naissance avant vous-même de



toute éternité et qui vous suivra, si vous savez y répondre au delà même de la tombe et durant toute l'Eternité.

Jésus lui, n'est pas de ces beautés que la maladie altère; il est éternellement glorieux et rayonnant /trionphant/ au Ciel - Il est la Beauté toujours ancienne et toujours nouvelle.

Jésus lui, n'est pas de ces esprits sujets aux vicissitudes de la santé et de la vie - Il est l'Intelligence immuable et increée.

Jésus lui, n'est pas de ces amis qui passent ou que la mort sépare de nous; il est l'Amitié sans défaillances et sans mutations - et la mort loin de briser son amitié, la mort ne fait que nous rejeter sur son sein avec plus de force et nous unir à lui plus étroitement, plus indissolublement.

"Qui donc est semblable à vous, Seigneur, Dieu des vertus" Domine Deus virtutum, quis similis tibi? (ps. 88,9) Qui peut vous être comparé dans l'univers entier - En vérité, personne, même entre les plus parfaits, personne - Non est similis tui in diis, Domine. (ps. 85,8) Tu es Deus solus (ps. 85,10). Vous êtes seul, ô Dieu."

O amitié sans égale, ô intelligence sans pareille, ô beauté sans rivale, soyez désormais le but et (a) de ma vie, la réalisation de tous mes rêves, le rassasiement de tous mes désirs, soyez-moi l'Amitié au dessus de toute amitié... Que les autres soient assez fous pour vous préférer de pauvres créatures. Quant à moi "Je l'ai dit : vous êtes mon Dieu" (ps. 30,15). "Soyez-moi le Dieu de mon coeur (en la vie) et mon partage pour l'Eternité." (ps. 72,26) Comme s'écoule la cire devant le feu, comme fuit la fumée sous le vent, comme s'éclipsent et s'effacent toutes les étoiles quand le soleil, le Roi du Jour se lève, de même que toute amitié dans mon âme s'éclipse devant la vôtre, toute intelligence devant votre intelligence ô Verbe, toute beauté devant votre beauté, car à vous seul, vous êtes tout ô Jésus, et tout ce qui est n'est que par vous et un écoulement de vous!...

Oh! Mes Frères que nous sommes fous! "Pourquoi donc, pauvres hommes, disait S. Anselme, vous en

(a) Mot n'existant pas dans le texte, après "et".



allez-vous ainsi errant à travers les créatures à la poursuite du bien de votre âme et de votre corps? Aimez donc l'Unique Bien, celui qui contient en lui tous les autres - il vous suffira, désirez le Bien Simple en qui est tout bien - et c'est assez. Il assouvira tous vos désirs." (a) "Que nous sommes fous, dit encore un pieux auteur... en aimant Dieu nous avons plus de profit et moins de peine, et cependant nous rendons à Dieu des services qui lui sont plus agréables; et au lieu de cela nous préférons nous rompre la tête..." (b) à poursuivre de faux biens, de vaines amitiés dont nous ne retirons aucun profit et qui ne nous servent à rien pour le Ciel, quand elles ne nous desservent pas -

Eh! je ne m'étonne plus qu'il y ait tant de souffrance en la vie! Je ne m'étonne plus qu'il y ait si peu d'âmes fidèles, constamment fidèles, à l'honneur et à la vertu - On aime tout dans le monde excepté Jésus, ... on aime son père, sa mère, ses frères, son époux, ses enfants, ses amis; ses serviteurs même, peut-être même ses ennemis; que dis-je, on aime son chien, son chat et son perroquet et l'on n'aimera pas Jésus, son Sauveur et son Dieu. Je ne m'étonne plus après cela, si tant d'âmes, même bonnes au fond, font des chutes si lourdes. Je serais surpris qu'il en fût autrement. L'aiguille aimantée est en mouvement jusqu'à ce qu'elle ait enfin trouvé sa déclinaison naturelle; le pendule s'agite jusqu'à ce qu'il ait rencontré son centre parfait de gravité. Il en est de même du cœur de l'homme. Jusqu'à ce qu'il ait enfin trouvé le Bien total, inamissible auquel l'incline sa nature il sera toujours dans l'inquiétude et dans l'agitation. Or, où trouver tous les biens réunis et inséparablement unis pour toujours sinon en Dieu, en Notre-Seigneur Jésus-Christ et en Lui seul! Il n'y a donc de repos possible pour l'homme qu'au Ciel dans la possession définitive et éternelle de Dieu et ici-bas dans cette possession anticipée par la foi, l'espérance et l'amour, l'amour surtout qui nous fait jouir déjà du Dieu que nous ne voyons pas encore. Si vous ne

(a) : (S. Ansel. cap. 25. Prosolog. -- En S. Jure, Connaissance et amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ, t.1. L.1. ch.5. p.97.)

(b) : (Pic de la Mirandole, Lib. de Ente et uno, c.5. En S. Jure, id. p.98.)



donnez cet amour à votre âme (a), tout le reste ne lui sera rien. Si vous ne lui donnez constamment de ce pain savoureux (l'Amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ) votre âme sera constamment affamée et si elle est pressée par la faim qui peut répondre d'elle et qui peut savoir à quels excès elle se portera — Si vous la laissez sans sa nourriture, si vous la laissez sans son pain, si elle a faim, je vous le déclare, elle est capable de tout et c'en est fait de votre pureté — Vous nous avez faits pour vous Seigneur, disait S. Augustin qui connut lui cette faim dévorante et ces terribles oscillations de l'âme — vous nous avez faits pour vous et notre coeur ne cessera d'être inquiet tant qu'il ne prendra pas son repos en vous — Fecisti nos ad te.... requiescat in te.

O Dieu, donnez-nous donc de prendre désormais notre repos en vous et de ne le plus chercher ailleurs.

(a) le mot "âme" n'existe pas dans le texte.



(a) Pourquoi Dieu vous a-t-il donné cette faculté d'aimer — Est-ce pour la dépenser ainsi misérablement ou pour Lui?

Qu'aimez vous dans ceux que vous aimez?
Notre-Seigneur Jésus-Christ l'a mille fois davantage.

Jésus - Dieu et homme.

B. Suso.

Impossible d'être chaste sans l'amour de
Notre-Seigneur Jésus-Christ.

S. Jure, p. 97 et 98.

Exorde.

(pour le sermon Jésus - Epoux)

Abraham - Eliézer- fiancées.

B. Suso

Il est des âmes qui sont déjà ses épouses.
Mais toutes (même dans le monde), sont ses fiancées.

Les unes - neque nubent neque nubentur si-
cut Angeli Dei

Qu'est-ce donc de nous et qu'est-ce que la
vie.

Et irrequietum est cor nostrum...

B. H. Suso.

On aime tout hors Dieu.

Les autres feront ce qu'ils voudront - Quant

(a) Notes marginales en partie barrées et en partie illisibles, placées au début du sermon.



à moi dixi - Deus meus es tu - Deus cordis mei et
pars mea Deus in aeternum.

ps. 30,15; 72,26.

1. un homme - corps
2. - beauté corporelle
3. - fortune
4. - noblesse
5. - esprit
6. - coeur
7. - coeur qui nous aime -
amour
8. - constance - à la vie -
à la mort

